

ECOLE INCLUSIVE

RAPPORT ANNUEL 2020

I. INTRODUCCION:

(Reprise de l'introduction du rapport du premier semestre 2020)

Le début de l'École Inclusive cette année a commencé en toute normalité. La diffusion et les inscriptions correspondantes au début de l'année se sont faites avec en plus l'inclusion d'une psychologue, professionnelle qui a été importante pour notre équipe d travail, car elle s'est centrée sur les difficultés et les points faibles rencontrés chez les élèves pour reprendre leurs études dans ce nouveau cycle. Avec le début du mois de mars et les premiers contacts avec les élèves et la construction des premiers liens affectifs avait commencé lorsque, à la moitié du mois de mars, nous nous sommes retrouvés face à une situation impensable : le Président de la République nous renvoyait tous dans nos foyers et fermait toutes les écoles.

Le 16 mars marque une date dans nos vies dans le sens où toute la population se voit obligée à rester cloîtrée dans sa maison, sous la menace d'une maladie appelée Coronavirus (COVID-19), une pandémie dont on parlait en Europe depuis quelques semaines mais qui semblait ne jamais pouvoir nous toucher. Cette situation força Taller de los Niños à fermer toutes ses portes pour la première fois de son existence, de 42 ans! Après les 15 premiers jours de quarantaine officiels, soudain, la maladie était présente au Pérou, les personnes mourraient et la fermeture des écoles et universités ne devenait plus un sujet de quelques semaines, mais de plusieurs mois, en tout cas d'un trimestre. Plus tard, en mai, une conférence de presse, le Président de la République annonça l'achat de plusieurs millions de laptops pour les étudiants vivant dans les zones les plus pauvres, pour assurer aux Enfants mis en marge, par manque de internet, pourraient suivre les clases durant le 2ème semestre. Une nouvelle nous arrivait de manière indirecte : les clases ne reprendraient pas avant la fin de l'année !

Ce chronogramme du vécu des nouvelles concernant l'avance du Virus et des mesures de contention et de quarantaine, à chaque fois nous ont surpris, paralysés puis poussés de l'avant pour trouver, dans ce chambardement de nos habitudes, une fenêtre pour donner une opportunité aux jeunes qui n'avaient pas terminé leur école secondaire, de "profiter" de cette immobilité due à l'urgence sanitaire, pour reprendre où terminer leurs études obligatoires.

Les questions que nous nous sommes posées au long des premiers jours et semaines de mars et avril furent:

⇒ Qu'allons-nous faire avec nos élèves ?

- ⇒ *Que Font nos élèves actuellement ?*
- ⇒ *Qu'est-ce que l'Etat est en train de penser et proposer pour l'éducation non formelle ?*
- ⇒ *Peut-on profiter de nos accords avec nos alliés pour assurer les études de nos élèves de 2020 ?*
- ⇒ *Pouvons-nous nous réinventer pour que d'autres se chargent de dicter les classes, et assumant nous, le suivi affectif et émotionnel des jeunes ?*
- ⇒ *Les jeunes, compte-tenu de leur réalité sociale, pourront-ils affronter tant de semaines de confinement et survivre ?*

A partir des premières réflexions, nous avons pris contact avec la directrice de notre Ecole Alliée Miguel Grau, et nous avons pu accorder que nos élèves pouvaient suivre les classes via WhatsApp, application à laquelle tous les élèves avaient accès, et que les enseignants de l'Ecole de formation Alternative Miguel Grau appuierait les étudiants durant les classes durant les soirées de lundis à vendredi, de 20.00 à 21.30 heures, à partir du 13 avril.

En prenant contact avec tous les élèves chacun s'est donc adapté petit à petit à cette nouvelle modalité d'éducation à distance :

Nous, en envoyant les livres à distance de manière virtuelle,

Les enseignants en envoyant via WhatsApp des fiches d'étude chaque semaine pour le développement de leurs activités.

Et de leur côté, les élèves en remplissant ces fiches et en les envoyant chaque semaine, ceci durant 20 semaines.

On nous autorisa aussi à maintenir les inscriptions ouvertes, ce qui nous permit de commencer les classes avec un total de 17 élèves dans le cycle Avancé 3 et 20 élèves dans le cycle Avancé 4.

Hélas, le virus n'a pas été généreux avec l'Ecole, ni avec la population du Pérou et s'est étendu de par le monde avec une violence que nous ne pouvions imaginer.

Alors que le 2eme semestre semblait mieux s'annoncer, en fait, il préparait le « matelas » pour préparer les conditions nécessaires pour une recrue de la crise sanitaire de fin d'année, et l'arrivée de la deuxième vague formelle en janvier 2021.

II. OBJETIF:

Atteindre 100% d'assiduité, éviter les abandons chez chaque élève, tel est notre objectif principal, sachant que chaque cycle nous présente des situations très difficiles auxquelles nous pourrions faire face à travers une visite à domicile, voir où ils vivent, savoir comment ils sont, ce dont ils ont besoin un câlin de soutien pour qu'ils soient motivés et puissent finir leurs études puisqu'ils sont des familles vulnérables dans certains cas, mais ce cycle 2020- I est différent, c'est une situation inconnue pour tous, on pourrait dire que cela serait enregistré dans nos vies à jamais car cela a changé Tout d'un moment à l'autre sans aucun préavis et chaque étudiant le vit différemment, ils parviennent à continuer à étudier en faisant le plus gros effort puisque les familles ont

dû obéir au GOUVERNEMENT pour rester à la maison, dans certains cas sans travail, le souci de savoir où nourrir leur familles, émotionnellement très affectées de pouvoir vivre avec la peur d'être infectées par le COVID-19, d'avoir des personnes en santé délicates à la maison et non les remuer vers un centre de santé ou un hôpital, tout cela nous travaillons avec chacun d'entre eux nous sommes en attente, faisant un suivi quotidien pour savoir comment les protéger d'une manière ou d'une autre, mettant un défi sur chacun qui doit continuer à étudier ils seront soutenus avec tout qu'il faut affronter ensemble et ne pas s'arrêter avec leurs études, être à la maison avec la famille est la meilleure chose que nous devons valoriser et pouvoir prendre soin les uns des autres, être reconnaissants de continuer en bonne santé, parvenir à des méthodes pour qu'ils ne désertent pas ce cycle, l'outil principal le téléphone portable que chacun a et lui donner envie d'étudier

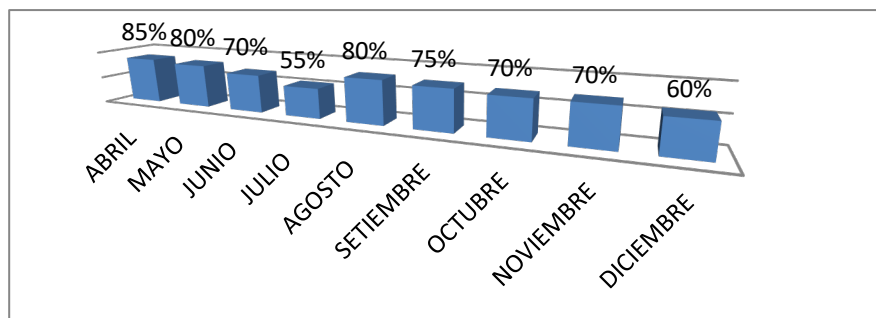
III. DEVELOPPEMENT DU PROJET:

1. Assistance virtuelle :

Compte-tenu de l'horaire compliqué d'assistance pour suivre les classes : 19.00 heures à 21.00 heures, il a souvent été difficile d'assurer une assistante continue de nos élèves au long de cette année.

L'assistance et la ponctualité comptent pour 10% dans la note finale des élèves.

Dans le graphique qui suit, nous pouvons constater qu'en moyenne l'assistance a été de 65% à 80%. Cela est dû au fait que les élèves doivent rentrer de leur travail pour pouvoir commencer à écouter les classes et souvent, ils ne sont pas encore chez eux, lorsque nous passons l'assistance.



Comme on peut aussi l'observer les derniers mois de l'année, l'assistance a passablement baisser, car ce sont les mois du travail des ambulants qui augmente, avec les ventes pour Noel, et la plupart de nos élèves ont profité de cette période pour essayer de récupérer un peu d'argent, après une année difficile.

2. Périodes les plus importantes:

Le mois de mai a été le mois avec l'assistance la plus basse à cause du nombre de malade COVID. Après le confinement nos élèves sont sortis de chez eux poussés par la faim, et ne croyant pas que le masque allait les protéger. Ils savaient qu'ils devaient sortir pour pouvoir alimenter leur famille, et c'est aussi ce mois qu'ils se sont retirés le plus fréquemment des classes pour se reposer en disant qu'ils ne comprenaient pas les classes, qu'ils avaient mal à la tête, et qu'ils se frustraient. En réalité, la faim, le travail excessif ont été la cause d'une énorme fatigue et de la hausse des cas de maladie.

C'est à cette période que nous avons reçu dans notre Ecole deux VOLONTAIRES qui se sont unis à notre équipe et ont offert leur appui aux étudiants pour renforcer les classes en donnant des classes individuelles aux élèves qui affirmaient ne pas comprendre les classes. Les cours de communications et anglais ont été assumés par Marcela, et de mathématique par Antonio.

Hélas, nous n'avons pas compris assez tôt que des classes individuelles ne correspondent pas à la personnalité de nos élèves et que nous aurions dû faire des groupes de 2-3 personnes pour que les élèves se maintiennent actifs.

Cette aide a duré durant deux mois jusqu'à la fin du semestre.

Le deuxième mois important au sein de notre école a été le mois d'août :

Nous avons commencé d'une manière différente, en créant un document différent qu'un membre de la famille devait se joindre à notre élève et se compromettre à suivre l'élève et vérifier que tous les jours ce dernier suivait les classes et retardait les cours à partir de 19.00 heures.

Nous avons aussi été plus prudentes et avons demandé de manière immédiate le document de fin de scolarité de l'année antérieure où l'élève était resté, afin de ne pas inscrire un élève qui finalement n'avait pas droit à suivre les classes de 4^{ème} ou 5^{ème}.

Ainsi, nous avons pu commencer le semestre avec un total de 37 élèves de 4^{ème} année et 35 élèves de 5^{ème} année de secondaire, ce qui était une bonne quantité, si l'on considère la crise que nous étions en train de traverser.

Nous avons aussi fait un accord avec les enseignants du CEDPRO Miguel Grau, afin qu'ils sachent que comme école, nous allions reconnaître les frais de communication qu'ils allaient avoir avec nos élèves, et ainsi pouvoir avoir de leur part une meilleure communication avec nos élèves et leur faire une sorte de « signe de bonne volonté », considérant que le professeur de mathématique et le professeur d'espagnol avaient été malade de COVID durant le premier semestre et que le Ministère de l'Éducation n'a fait aucun geste solidaire pour compenser le travail fait par les enseignants pour travailler de manière virtuelle.

Enfin, la création du projet de réseau de Volontariat de Taller de los Niños, qui a permis la participation de volontaires de psychologie et la supervision de la psychologue institutionnelle, a permis que les élèves de l'École puissent se bénéficier de rencontres thérapeutiques, pour « apprendre à apprendre », mais aussi pour mieux comprendre leurs émotions en temps de COVID ; la peur, l'anxiété, la violence intra-familiale, et de pouvoir en parler avec notre équipe où

de demander des interventions directes avec les psychologues disponibles pour cet effet.

Ces interventions ont été particulièrement utiles au moments des décès, ou suite à la maladie lorsque les élèves firent mention qu'ils pensaient qu'ils avaient cru qu'ils allaient mourir et la terreur qu'ils avaient vécu en pensant que personne n'allait pouvoir secourir leur famille et leurs enfants.

II. SITUATION DES ETUDIANTS DURANT L'ANNÉE 2020:

Durant l'année scolaire nous avons eu plusieurs groupes d'étudiants :

- **Ceux qui se sont inscrits et qui ont terminé leur semestre.**
- **Ceux qui se sont inscrits et qui ont déserté.**
- **Ceux qui se sont inscrits qui ont redoublé et à qui ont été donné un droit de se présenter à un examen de rattrapage, où 2eme examen final.**

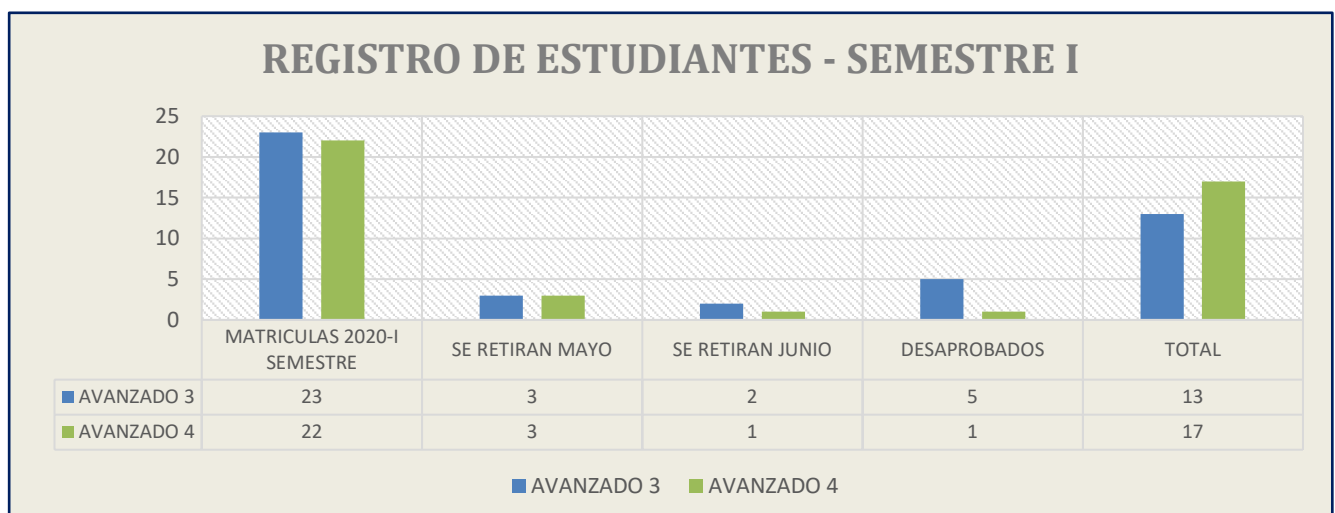
Les causes des abandons nous ont poussé à préparer pour l'année 2021, un nouveau document qui permette d'expliquer clairement pourquoi il est important d'avoir, soit internet à la maison (ou chez le voisin), soit un portable suffisamment moderne pour pouvoir voir de manière correcte le cours qui est présenté chaque soir.

Nous avons pu constater qu'il ne suffit pas de poser la question, nous devons dire que ce portable est nécessaire et nous allons demander de le voir pour être sûrs que cet appareil permettra de suivre les classes. (voir en annexe les nouveaux formats).

RESULTATS OBTENUS EN 2020-I

Comme on peut l'observer :

- 6 élèves ont échoué et se sont présentés à l'examen complémentaire – 4 ont réussi.
- 17 élèves ont terminé leur école secondaire et les 4 élèves qui ont réussi leur examen complémentaire : Total 21 élèves qui ont terminé leur scolarité durant 2020-I,
- 13 élèves ont passé en 5eme de secondaire.



RESULTATS OBTENUS DURANT LE SEMESTRE 2020-II.

Durant le second semestre, nous avons eu un total de 37 élèves,

Dans le niveau de 5ème pour terminer la scolarité,

- ⇒ 6 retraits.
- ⇒ 6 élèves qui ont échoués.

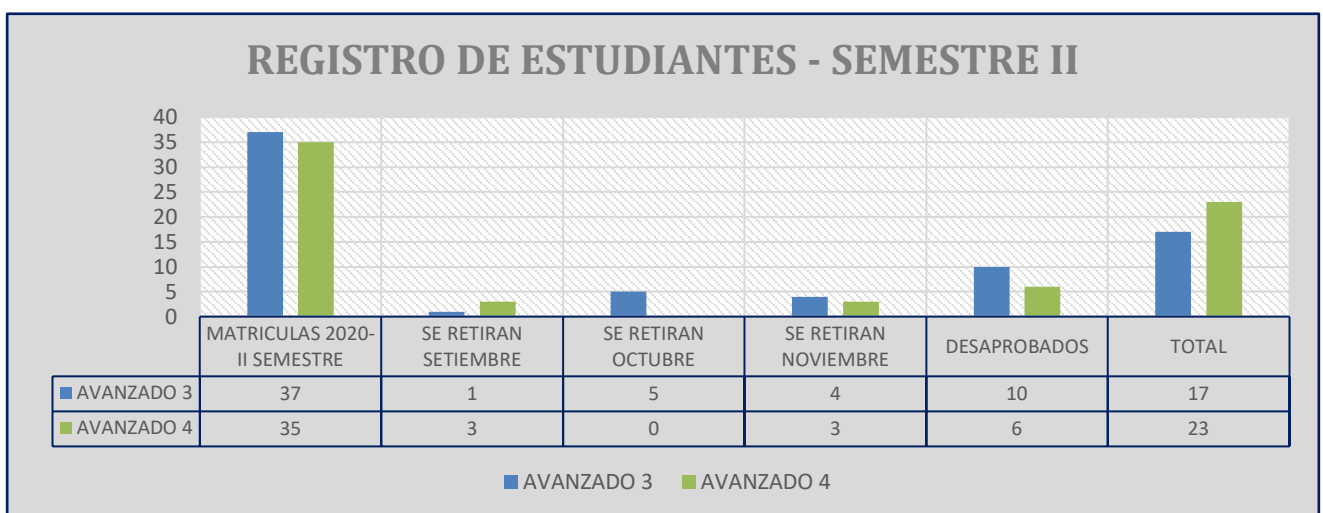
- ⇒ 23 élèves qui ont terminé avec succès leur école secondaire.
- ⇒ Au début du mois de février 2021, les 6 élèves se sont présenté à leur examen de récupération, **les 6 ont passé leur examen.**
- ⇒ Cela nous permet d'affirmer que **29 élèves ont terminé leur école secondaire.**

Pour les élèves de 4eme année :

- ⇒ **Nous avons eu un total de 37 inscrits**, de ce total, nous avons eu
- ⇒ Un gros groupe de retrait de 10 retraits et
- ⇒ 10 élèves qui ont échoués dans leurs examens.

Ces causes sont particulièrement dues au fait que nos élèves ont du sortir de leurs foyers pour vendre de manière ambulante afin d'apporter le pain dans le foyer, et aussi tenter d'améliorer un peu l'économie familiale pour les fêtes de fin d'année.

Nous pensions que cette situation allait se produire. Hélas, elle est aussi venue avec la hausse des nouveaux cas et la venue de la deuxième vague de la COVID, et le retour d'un nouveau confinement et quarantaine en février 2021.



**EN RESUME, DURANT L'ANNÉE NOUS ACCOMPAGNER UN
TOTAL DE 50 JEUNES ET PAS SI JEUNES A LEUR FIN DE
SCOLARITÉ.**

ET 17 ELEVES POURRONT TERMINER EN 2021.

IV. LE PROFIL DE NOS ELEVES :

Sexe des élèves : Femmes - 80%
Hommes - 20%

Si bien cette année la majorité de nos élèves a eu moins de 24 ans, nous avons eu aussi des exceptions.

Âges : 18 a 24 ans : 58%
25a 29 ans : 20%
30 a 39 ans : 16%
42 a 66 ans :¹ 6,6%

Condition civile : à charge de famille² 68%
Maman célibataire 25%
Célibataire mais maintient la famille durant la COVID 5%
Travaille pour payer son loyer, vit seul 2%



¹ Nous avons eu 3 élèves de 42,43,45, 57 et 66 ans.

² Maintient sa propre famille où ses parents, sœur, grands-parents, est le seul à travailler et sortir durant la période de quarantaine etc.

PHOTO – exemple d’un foyer typique d’une de nos élèves de 18 ans.

“Photo ci-dessous : avoir 66 ans et prendre la décision de finir sa scolarité, puis qu’on est enfermée dans la maison, fait aussi partie de la cohérence de la pensée de certaines femmes qui ont travaillé toute leur vie pour maintenir leur famille, mais qui ont toujours rêvé de pouvoir finir leur école secondaire pour ensuite pouvoir étudier aide-infirmière.



V. EXEMPE DU TRAVAIL RÉALISÉ PAR L’ASSISTANTE SOCIALE DURANT LE 2EME SEMESTRE 2020 :

CICLO 2020-II								
CAUSES DES APPELS ET COMMUNICATIONS.	Septem bre.	Octobre	Novem bre	Décembre	TOTAL			
Innasistance aux classes le soir	24	20	23	25	299			
Suivis des cas de santé, en particulier les cas de COVID.	11	4		3				
Suivis des élèves qui reçoivent l’appui de recharge de leur portable pour pouvoir suivre les classes le soir.		28	25	19				

Appels de coordinations avec les enseignants du CEBA Miguel Grau et avec la Directrice, afin de pouvoir savoir si nous pourrions aller chercher les diplômes du semestre I-2020.	21	23	26	27	
Appels divers pour pouvoir aller chercher les documents des élèves pour pouvoir les scanner pour les envoyer à la direction du Ministère de l'Éducation.	5				
Attention diverse aux élèves pour qu'ils puissent préparer leurs documents personnels pour qu'ils puissent recevoir leur certificat de fin de scolarité.			15		
Total	61	75	89	74	

**REUSSITES, DIFFICULTES ET SOLUTIONS TROUVÉES DURANT L'ANNÉE 2020
EN LOS CICLOS 2020-I Y 2020-II**

SUCCES	DIFFICULTES	SOLUTIONS
<p>⇒ La réussite la plus importante a été de pouvoir arriver à donner des classes dans le contexte de la pandémie qui causait une énorme incertitude pour tous et toutes.</p> <p>⇒ Apprendre à utiliser des instruments technologiques a été un pas en avant énorme pour nous toutes comme équipe, mais aussi pour nos élèves, pour les plus aînés en particulier qui n'étaient pas du tout familiarisés avec ces</p>	<p>⇒ Manque de connections internet et manque de téléphone portable suffisamment moderne.</p> <p>⇒ Certains étudiants ont eu des problèmes de santé et pensent que c'est le COVID.</p> <p>⇒ Les étudiants ont été obligés de commencer à travailler, car dans la majorité des cas, ils travaillaient au jour le jour et vente ambulante.</p> <p>⇒ Une des enseignantes du CEBA Miguel Grau a eu un long congé médical suite au COVID et n'a</p>	<p>⇒ Pour les étudiants qui n'avaient pas un portable personnel ou qui ne s'habituait pas aux classes via whatsapp, nous leur faisons parvenir les classes physiquement et ensuite nous les appelions pour les aider à faire leurs devoirs pour qu'elles arrivent à comprendre. Comme si c'était une classe présentielle.</p> <p>⇒ Nous n'avons pas cessé de rappeler les lignes d'orientation sur les recommandations du</p>

<p>instruments.</p> <p>⇒ La réorganisation du modus opérandi que se donnait dans l'école avec qui nous avons pu faire une alliance nous a permis de faire les choses de manière organisée et en ordre.</p> <p>⇒ La majorité des étudiants qui étaient familiarisés avec l'utilisation du WhatsApp ont appris à suivre leur classes sans interruptions, et en évitant de se distraire avec des messages inutiles des amis.</p> <p>⇒ Avec les pratiquants de psychologie éducative et la coordinatrice de psychologie Carol Ventura, nous avons pu offrir à nos étudiants des guides pour « apprendre à apprendre », mais aussi pour mieux se développer dans la vie.</p>	<p>pas eu de remplaçant, les cours étaient envoyés via internet et nous avons tenté de remplacer les explications pédagogiques.</p> <p>⇒ Parfois, les élèves ont cessé de répondre à nos appels. Ça a surtout été le cas en fin d'année.</p> <p>⇒ En fin d'année, une constante a été que les étudiants avec des mauvaises notes n'ont pas accomplis leurs devoirs et ont préférés prioriser le travail.</p>	<p>Ministere de la santé pour la prévention de la COVID, ainsi comme sur les pas à suivre dans les cas où ils présentaient des symptômes.</p> <p>⇒ Dans les cas des élèves qui se sont vu dans l'obligation de recommencer à travailler nous avons parlé avec la directrice du CEBA Miguel Grau, afin qu'elle puisse comprendre la problématique sociale et économique de nos élèves, et de notre compromis pour aider les élèves pour leurs tâches chez eux.</p> <p>⇒ A chaque fois que nous parlions avec nos élèves – surtout les femmes, et que l'appel terminait en pleurs, nous leur rappelions que nous comptions sur l'aide émotionnelle de psychologues qui pouvaient les aider, et les élèves appelaient le lendemain.</p>
---	--	--

VI. CONCLUSIONS ET GRATITUDE:

Nous ne pouvions pas imaginer, il y a presque un an, que nous allions devoir traverser sans doute le pire défi de notre vie institutionnelle et du programme durant cette année 2020, et incroyablement, malgré toutes les difficultés vécues, malgré la contagion de Karina, notre responsable et de toute sa famille puis de Grace aussi, en terminant ce rapport, nous pouvons constater, en réunissant les chiffres maintenant

que les derniers examens ont été présentés, que cette année scolaire a été incroyable, de défis, de travail, de risques, mais aussi d'énormes succès jamais imaginés. De compromis que nous n'avions pas même du tout pensé.

Jamais comme Taller de los Niños, nous n'avons vu, senti, reconnu et remercié chacun et chacune autant de fois, ce compromis de chacun et chacune envers son programme, ses élèves, ses patients, les personnes envers qui elle où lui a travaillé.

Au lieu de se replier sur lui-même dans sa maison, protégé certes, le travail s'est multiplié, les actions se sont inventées pour trouver le moyen de ne laisser personne en arrière, et notre gratitude ne sera jamais suffisante, tout comme elle est infinie envers l'Association Partage Sans Frontières et M. et Mme. Dufour pour leur aide, précieuse et chère pour avoir été à nos côtés, constante, sûre, solide.

Merci, merci pour cela, car sans cela, nous n'aurions peut-être pas résisté.

Lima. 26 février 2021.

Christiane Ramseyer